

Editorial

JOSEPH KORKMAZ

IESAV – USJ

Le cinéma libanais s'illustre par son dynamisme manifeste dans le nombre de films tournés. Des comédies légères épinglent quelques caractéristiques et tares de la société et des mœurs libanaises. Des feuilletons télévisuels engourdissent une frange importante de la population avide de romantisme et d'aventures rocambolesques. De ce lot de production émergent des œuvres qui méritent considération et encouragement, surtout quand il s'agit de premiers films. La guerre civile libanaise (1975-1990) continue d'inspirer de jeunes cinéastes qui ne l'ont pas vraiment vécue, mais en ont subi les conséquences. C'est le cas de Vatché Boulghourjian qui traite, à sa façon, dans *Tramontane*, les mémoires de la guerre. Il s'agit de revisiter le pays vingt-cinq ans après la fin des hostilités, par un musicien-chanteur aveugle en quête d'identité. Sélectionné dans *La Semaine de la critique* du festival de Cannes, le film réussit, par le biais du mélodrame intimiste, une radiographie des anciens combattants et de la société libanaise de l'après-guerre. L'entretien avec le réalisateur et le producteur, éclaire des aspects importants du film et du cinéma libanais globalement.

En revanche *L'Insulte* de Ziad Doueiri est le film d'un témoin de la guerre. Récompensé par le prix d'interprétation accordé à l'acteur palestinien Kamel Bacha au festival de Venise, il aborde audacieusement la haine entre Palestiniens et Phalangistes chrétiens durant la guerre et ses retombées actuelles. Le cinéaste explique sa démarche et les points de vue de ses protagonistes dans les réponses aux questions qu'on lui a posées.

Le théâtre est toujours un domaine majeur de la recherche universitaire. Dans le dossier qui lui est consacré, des articles mettent en valeur sa richesse et sa diversité, de la mimésis platonicienne à Meyerhold, en passant par les spectacles pour enfants du grand comique Chouchou. Non loin du théâtre sont les expositions et les montages photographiques du dramaturge protéiforme Rabih Mroué. Acteur et observateur de la guerre et nettement engagé à gauche, il en a recueilli des centaines de témoignages et des milliers de clichés qui épinglent son atrocité et son absurdité. Son œuvre est une référence incontournable pour tous ceux qui s'intéressent aux mémoires de la guerre et au problème israélo – palestinien.